

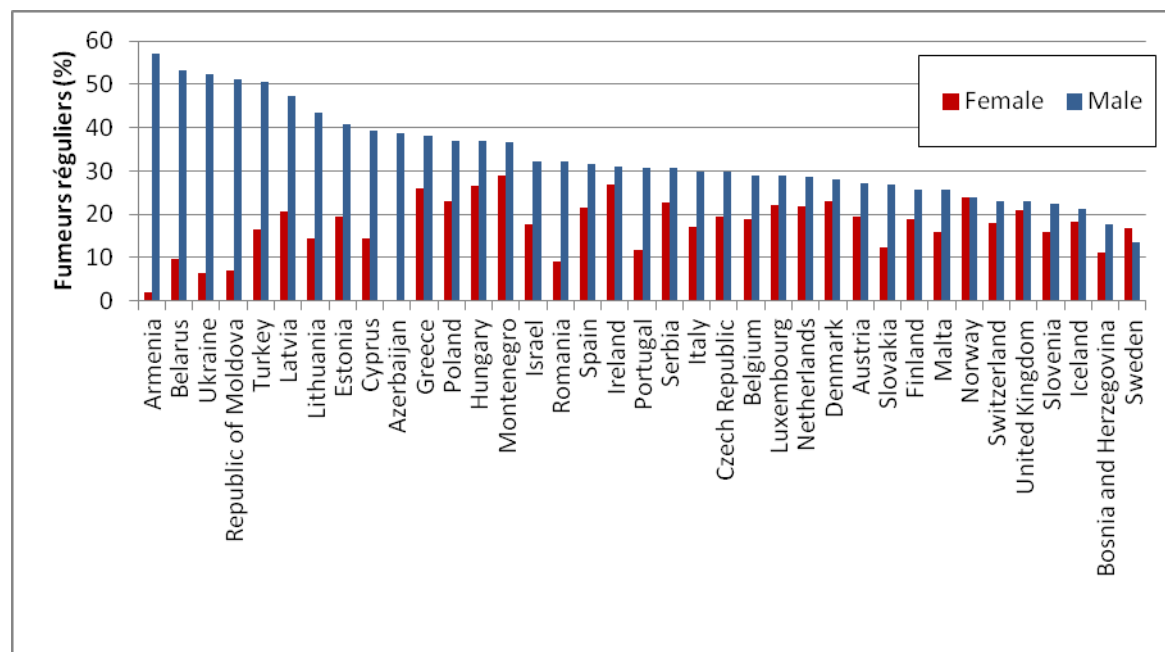
Principaux facteurs de risques sanitaires en Europe : aide-mémoire

Le tabagisme, la consommation nocive d'alcool et les risques environnementaux sont les principaux facteurs de risque responsables des grandes maladies mortelles dans la Région européenne de l'OMS : le cancer et les maladies des systèmes circulatoire, respiratoire et digestif.

Tabac

- Quoique de nombreux pays aient mis en œuvre diverses stratégies de lutte contre le tabac, le tabagisme reste l'un des facteurs de risque les plus courants pour la charge de morbidité de la Région.
- En 2010, 27 % de la population des plus de 15 ans, en moyenne, consommait du tabac dans la Région européenne. Aucune autre Région de l'OMS n'enregistre un chiffre plus élevé.
- La prévalence du tabagisme est deux fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes (fig. 1), quoique les femmes soient plus nombreuses à fumer tous les jours.

Fig. 1. Prévalence de fumeurs réguliers au sein de la population des personnes âgées de 15 ans et plus dans les pays de la Région européenne, par sexe, dernières données communiquées, 2006-2010



Source : Base de données européenne de la Santé pour tous [base de données en ligne]. Copenhague, Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, 2012 (<http://data.euro.who.int/hfad/>), consultée le 23 janvier 2012).

- L'interdiction de fumer dans les lieux publics est l'une des grandes stratégies visant à réduire la consommation de tabac.
- L'accessibilité financière des produits du tabac est un important déterminant de la prévalence du tabagisme. L'augmentation du prix de tous ces produits fait très

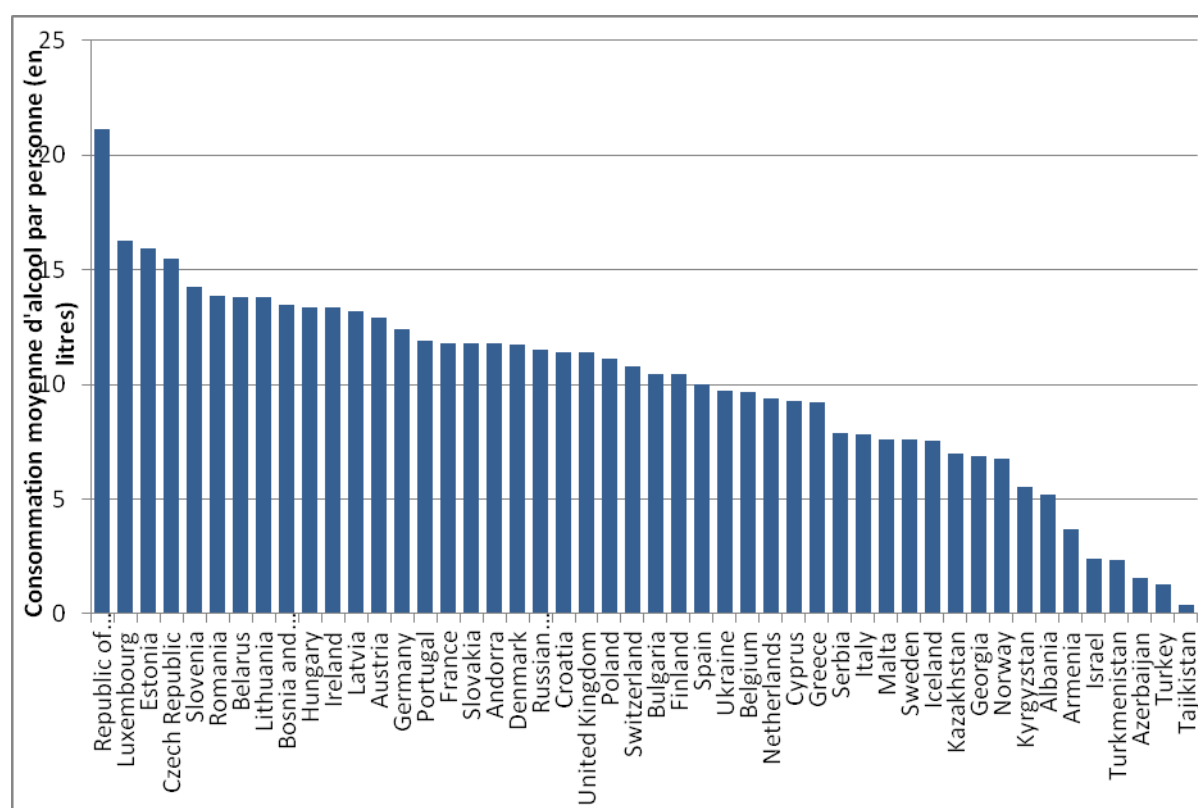
efficacement baisser la demande. Cependant, comme les prix des cigarettes dans les pays européens oscillent entre 1 USD et plus de 10 USD par paquet, une démarche coordonnée est nécessaire.

- L'OMS exhorte à intervenir pour contrer le marketing agressif des produits du tabac auprès des jeunes, des femmes et des personnes moins favorisées sur le plan socio-économique. Cela requiert des politiques de santé tout aussi agressives et coordonnées, dont celles qui sont décrites dans la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac.
- À l'échelle mondiale, cette convention a été ratifiée par 176 pays depuis son entrée en vigueur, en février 2005. Dans la Région européenne, 49 pays sur 53, ainsi que la Communauté européenne, y sont parties.

Consommation nocive d'alcool

- La consommation d'alcool dans la Région européenne de l'OMS est la plus élevée au monde. Elle serait restée pratiquement stable dans la Région ces dix dernières années, avec une moyenne de 10,6 litres par personne. Selon les estimations, les niveaux moyens de consommation varient de manière significative entre les pays, de 21 litres à moins de 0,5 litres par personne (fig. 2).

Fig. 2. Consommation moyenne d'alcool par personne au sein de la population âgée de 15 ans et plus dans les pays de la Région européenne, dernières données communiquées, 2006-2010



Source : Base de données européenne de la Santé pour tous [base de données en ligne]. Copenhague, Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, 2012 (<http://data.euro.who.int/hfad/>, consultée le 23 janvier 2012).

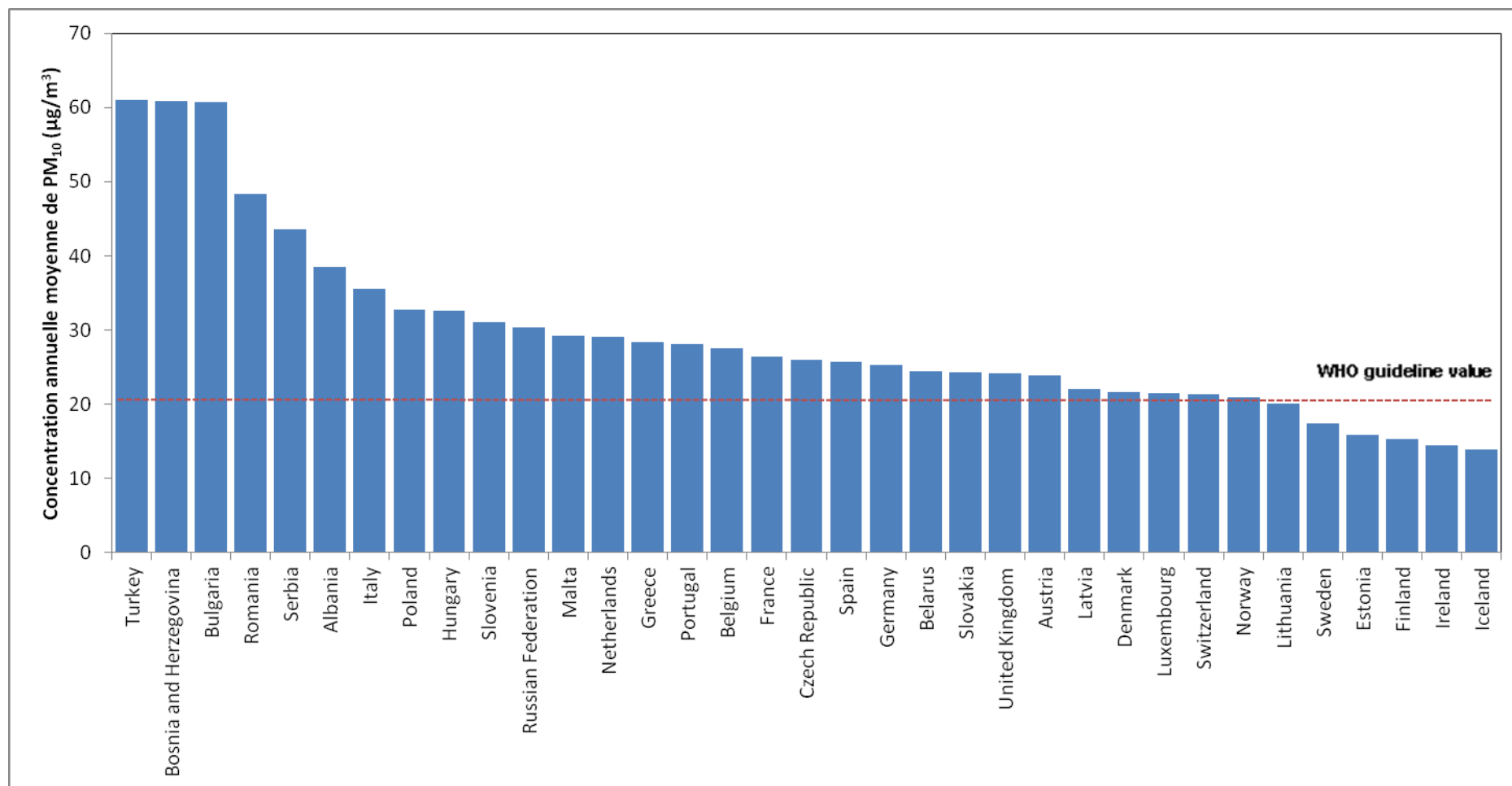
- Selon les estimations de l'OMS, la consommation nocive d'alcool est responsable de près de 6,5 % des décès en Europe.

- Ce n'est pas seulement le volume, mais aussi le type de boissons alcoolisées qui compte : plus la teneur en alcool est élevée, plus les effets sont néfastes pour la santé. Les pays où l'on consomme plus de spiritueux supportent une charge plus lourde de morbidité liée à l'alcool.
- Le niveau de prix et la facilité de l'accès à l'alcool influencent grandement la consommation et la charge de morbidité qui y est liée. Les bases factuelles indiquent que quand les prix de l'alcool ont été réduits, le nombre de décès liés à l'alcool chez les adultes de 40 à 69 ans a accusé une hausse de l'ordre de 17 à 40 %. En outre, plus le prix est bas, plus la fréquence des épisodes d'alcoolisation aiguë, qui représentent une menace plus grave pour la santé, est élevée.

Facteurs de risque environnementaux

- On estime que les facteurs environnementaux sont responsables de 13 à 20 % de la charge de morbidité en Europe. Ils contribuent de manière significative à augmenter le risque de contracter toute une série de maladies non transmissibles, notamment le cancer et certaines maladies cardiovasculaires et respiratoires.
- La qualité de l'air varie d'un point à l'autre de la Région européenne ; la valeur moyenne pour les matières particulaires au diamètre aérodynamique inférieur à 10 microns (PM₁₀), 26 µg/m³, est supérieure à la valeur mentionnée par l'OMS dans ses recommandations, à savoir 20 µg/m³ (fig. 3). Néanmoins, certains effets néfastes (en rapport avec des maladies des systèmes respiratoire et circulatoire) ont été observés en Europe à des niveaux moyens d'exposition plus bas (10 µg/m³).
- Les bases factuelles révèlent que le niveau le plus élevé pour les PM₁₀ dans les pays (61 µg/m³) est plus de 4 fois supérieur au niveau le plus bas (14 µg/m³). Sur les 35 pays disposant de données, 80 % attestaient de niveaux dépassant le seuil fixé par les normes en vigueur, tandis que 15 % avaient des valeurs représentant au moins le double de ce seuil.
- Les bases factuelles indiquent que la pollution de l'air est responsable de la perte de huit mois de vie en moyenne – et plus de deux ans dans les villes les plus polluées.

Fig. 3. Concentration moyenne annuelle de PM₁₀ dans l'air des grandes villes de la Région européenne, dernières données communiquées, 2006-2009



Source : Base de données européenne de la Santé pour tous [base de données en ligne]. Copenhague, Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, 2012 (<http://data.euro.who.int/hfad/>, consultée le 23 janvier 2012).